

Paris 20 juin 1912  
2 Rue de Verrier

Cher Monsieur

C'est un sincère regret pour  
moi que vous ayez fait une  
l'émarche infructueuse. Vous  
m'auriez trouvé à l'Obser-  
vatoire où je suis en général  
l'après midi. Mais je ferai  
chez moi ce matin, et, si je  
ne vous ai pas vu jusqu'à 3  
heures.

Après, cher Monsieur l'assurance  
de mes meilleurs sentiments  
P. Poincaré



**PIERRE PUISEUX**

*Membre de l'Institut*

*Astronome de l'Observatoire*

*Professeur adjoint à la Faculté des Sciences*

*prie Monsieur de Montessus de Ballore  
d'agréer ses vifs remerciements pour  
l'envoi du volume « Exercices et leçons  
de Mécanique »  
2, Rue Le Verrier.*



Paris 16 janvier 1916.

Cher Monsieur

Il m'a suffi de feuilleter votre livre pour apprécier l'heureux choix des problèmes et la clarté de la disposition. Mais je voudrais motiver mon appréciation d'une manière un peu plus solide. Engagé dans des questions d'une nature assez différente, je ne pourrai lire votre volume que par fragments en m'aidant des indications que vous voulez bien me donner. J'accepte malgré cela la mission si honorable que vous me proposez, mais il faudra que vous usiez d'indulgence à mon égard si le résultat se fait attendre quelques semaines.

Veuillez agréer, cher Monsieur,  
l'assurance de mes sentiments distingués  
et dévoués  
2 Rue de Verrier

J. Puisseux



Paris 15 Mars 1916.  
2 Rue de Verrier

Cher Monsieur

Votre livre « Exercices et leçons  
de Mécanique analytique » m'a  
paru, d'une façon générale, très clair  
et très utile. Toutefois il m'est  
venu en le lisant un scrupule que  
j'aimerais bien éclaircir avant  
d'en voyer mon compte rendu à  
M. Léon.

À la p. 50 vous déterminez l'attrac-  
tion d'un disque circulaire homogène  
infinitement mince, de rayon  $r$ , sur  
un point  $P$  de son axe. Dans le  
résultat vous faites  $r$  infini: il semble  
bien que l'on a déterminé ainsi l'at-  
traction d'un plan illimité sur un  
point extérieur.

Un peu plus loin (p. 57) vous posez



Le problème sous cette seconde forme, et vous dites que la solution est indéterminée. des mots « en effet » semblent même indiquer que vous prétendez le démontrer.

Mais on pourrait, de cette manière conclure que n'importe quelle intégrale simple, prise jusqu'à une limite supérieure infinie, est indéterminée. Ce n'est pas, je suppose votre pensée.

Pour moi le procédé de calcul suivi page 50 est inattaquable, l'attraction d'un plan illimité sur un point extérieur a un sens <sup>physique</sup> ~~clair~~ ~~net~~ et la conclusion du n° 48 est à rejeter. Si l'on voulait la défendre, il faudrait l'appuyer sur un exemple plus net.

Je vous serais très reconnaissant de me donner un éclaircissement à ce sujet, et vous prie, cher



3

Paris 15 Mars 1846  
2 Rue de Valenciennes

Monsieur d'agréer l'expression  
de mes sentiments distingués et  
dévoués

P. Puisseux

Cher Monsieur

Votre livre « Exercices et leçons  
de Mécanique analytique » m'a  
paru d'une façon générale très clair  
et très utile. Toutefois il m'est  
venu en le lisant un scrupule que  
j'aimerais bien éclaircir avant  
d'envoyer mon compte rendu à  
M. Debon.

À la p. 50 vous déterminez l'attrac-  
tion d'un disque circulaire homogène  
infinitement mince de rayon  $r$ , pris  
en un point  $P$  de son axe. Dans le  
résultat vous faites  $r$  infini: il semble  
bien que l'on a déterminé ainsi l'at-  
traction d'un plan illimité sur un  
point extérieur.

Un peu plus loin (p. 57) vous posez



Paris 25 Mars 1916  
2 Rue Le Verrier

Cher Monsieur

Je vous adresse, bien tardivement, quelques réflexions qui m'ont été suggérées par la lecture de votre attrayant et utile ouvrage. Les pages 1, 2, 3 sont seules destinées au Bulletin des Sciences Mathématiques. Vous pouvez les adresser à M. Lebon soit directement, soit par mon intermédiaire, comme il vous conviendra, mais il me semble utile qu'elles soient lues d'abord par vous. Si elles n'ont pas votre approbation, n'hésitez pas à les jeter au panier et à mettre votre confiance dans un critique plus habile. Cela n'ôtera rien aux sentiments de haute estime et de sympathie que j'entretiens à votre égard et qui ne demandent qu'à s'accroître

P. Puisseux